

Quelques **mouches** familières

Petite mouche (7-9 mm) noire à gris blanchâtre. La tête est claire, les yeux brun rouge, séparés par un large front. 4 raies longitudinales ornent le thorax. Sur les premiers segments abdominaux, deux taches latérales jaunes sont séparées par une ligne foncée, et s'étendent sur les côtés (femelle) ou ventralement (mâle).

M. domestica est présente dans les maisons et accompagne l'Homme dans le Monde en-

tier. Elle se nourrit de déchets alimentaires d'origine animale ou végétale, qu'elle absorbe, liquéfiés, grâce à des pièces buccales transformées en trompe et finissant par une éponge aplatie. La femelle pond ses œufs (jusqu'à un millier) dans tout substrat chaud et humide. Les larves sont omnivores, volontiers coprophages, saprophages, nécrophages... Période de vol : de février à octobre.



LA MOUCHE DOMESTIQUE
Musca domestica
(Muscidé)



**LA MOUCHE À MERDE,
M. DU FUMIER...**

Scatophaga stercoraria
(Scathophagidé)

L'aspect élancé du corps est renforcé par des ailes minces, repliées sur le dos au repos. Chacune porte au milieu une petite tache noire. L'espèce est brune, poudrée de jaune, très velue, avec de longues soies noires espacées sur le mésonotum et sur les pattes. Deux bandes longitudinales plus sombres ornent le mésonotum. L'abdomen est couvert d'une pilosité jaune chez le mâle, brun-gris chez la femelle. La petite tête claire est bien dégagée du corps avec des yeux rougeâtres et des antennes en massue

noires et trompe noire également. D'avril à octobre, elle fréquente surtout les excréments frais, à peine déposés. Elle y croque la crotte, mais surtout y chasse d'autres insectes – elle aime aussi le nectar des fleurs – et y pond ses œufs. Ceux-ci sont dotés de deux ailettes qui donnent à l'ensemble l'allure d'un long ballon dirigeable. Des excréments où ils sont pondus, seule l'extrémité portant les ailettes émerge. Les larves se nourrissent des larves d'autres espèces coprophages. (5-10 mm)

Les mouches de la famille des Sarcophagidés sont en général noires et grises, avec des bandes longitudinales sur le thorax. Un dessin en forme de mosaïque orne leur abdomen. La Mouche grise de la viande (son autre nom), est de taille très variable (7-20 mm). Sur la tête gris clair, les yeux brun-rouges sont écartés et séparés par une bande noire prolongée par deux courtes antennes. Les longues pattes et le corps portent de soies noires. Au bout des pattes, une paire de coussinets adhé-

sifs (pulvilles) et une paire de griffes, assurent qu'elle puisse marcher sur toutes les surfaces.

Mouche commune, qu'on peut voir prendre le soleil sur les murs des maisons autant qu'à l'intérieur. Elle se nourrit de déchets organiques, de substances sucrées (miellat, nectar, etc.). Les œufs sont pondus sur des cadavres ou des excréments dont se nourrissent les asticots. Ils peuvent aussi éclore dans l'abdomen (ovoviparité). Période de vol : de mars à octobre.



LA MOUCHE À DAMIER
Sarcophaga carnaria
(Sarcophagidé)



LA MOUCHE D'AUTOMNE
Musca autumnalis
(Muscidé)

Très semblable à la Mouche domestique. D'aspect trapu (5-7 mm) avec la tête (surtout définie par de gros yeux rouges rapprochés) au moins de la largeur du thorax, celui-ci portant 4 bandes noires longitudinales sur fond gris. L'abdomen du mâle est jaunâtre avec une base noire en losange prolongée d'une bande noire. L'abdomen de la femelle est noir et gris blanchâtre, avec une bande dorsale et des taches noires.

C'est une mouche commune et abondante en zone d'élevage. L'adulte se nourrit en léchant les sécrétions du bétail autour des

yeux – qu'il n'hésite pas à gratter de la trompe pour en accroître les larmes –, des naseaux, de la bouche (pour les anglophones, c'est la Face fly = Mouche faciale au Québec), des orifices génitaux. La copulation a lieu après une course aérienne. Les œufs sont pondus dans les excréments des animaux, le fumier, les lieux humides où se développeront les asticots. À l'automne la dernière génération d'adultes cherchera un abri tranquille et sombre pour sa diapause (jusqu'à mars-avril) se rassemblant en masse dans les greniers...

Mouches noirâtres de 5 à 12 mm, ressemblant à la *M. domestica* (mais plus grosse et plus foncée que cette dernière) et à la *M. d'automne*. Cependant le thorax semble couvert d'une toison jaunâtre due à une abondance de poils dorés entre les soies. L'abdomen à damier est ovale et légèrement aplati. Les yeux sont écartés.

La Mouche des greniers est commune sur les excréments, mais fréquente également les fleurs pour leur nectar. En temps normal,

elle se tient éloignée des hommes comme des habitations. À la fin de l'été, les œufs de la dernière génération (3 à 4 par an) sont pondus sur le sol des prairies et pâturages. Les larves (asticots) sont parasites des lombrics dont elles percent la peau : elles s'installent dans leur hôte pour se nourrir lentement des tissus. À l'automne, les adultes se rassemblent en grands groupes pour hiverner, souvent dans les greniers, les mêmes sites étant souvent réappropriés d'une année sur l'autre.



LA MOUCHE DES GRENIERS
Pollenia rudis
(Calliphoridé)



LA LUCILIE SOYEUSE
Lucilia sericata
(Calliphoridé)

Plusieurs espèces de mouches vertes à reflets métalliques sont très semblables et difficiles à distinguer. En France, il existe 9 espèces de *Lucilia*. Les 3 segments thoraciques sont bien visibles, presque bourrelés. Le mésothorax, au centre, siège des muscles des ailes, est le plus développé. Les ailes sont très écartées. La *Lucilie soyeuse* se distingue notamment par la présence d'une écaille blanc-jaunâtre à la base de l'aile (basicosta). Les yeux sont plus écartés chez la femelle que chez le

mâle. C'est une espèce commune et cosmopolite qui fréquente les milieux ouverts comme les habitations. Elle pond sur les cadavres, jusqu'à 3 000 œufs par grappes de 150 à 300 unités, mais aussi sur les excréments et toutes sortes de matières en décomposition.

Les larves, parfois infestant les plaies, ne mangent pas les tissus vivants. Ce sont elles qui sont utilisées le plus souvent en asticothérapie. La salive des asticots contient des antibiotiques limitant les risques d'infection.

Commune, on la voit fréquemment en compagnie de la Mouche domestique, mais elle est plus petite (4 à 7 mm) et plus terne. Le thorax porte 3 bandes longitudinales plus sombres, mais moins nettes. Les pattes sont noires avec un peu de jaune à la base des tibias. L'abdomen est aplati, avec, chez le mâle, des taches jaunes sur les premiers segments de l'abdomen. Cette petite mouche se voit souvent volant inlassablement autour des lampes suspendues au

plafond. Assez opportuniste, elle fréquente aussi bien les excréments que notre nourriture... Les adultes vivent de 2 à 3 semaines et il peut y avoir 7 générations par an, de mai à octobre.

La femelle pond jusqu'à 2 000 œufs, dans les matières en décomposition, ordures, lisier, dont se nourriront ses larves. Elles affectionnent particulièrement le fumier de poules. Les asticots ont la particularité d'être couverts d'épines.



LA PETITE MOUCHE DOMESTIQUE

Fannia canicularis
(Faniidé)



LA MOUCHE CHARBONNEUSE, M. DES ÉTABLES

Stomoxys calcitrans
(Muscidé)

Mouche grise de taille moyenne, de 6 à 8 mm, le thorax portant 4 bandes longitudinales, l'abdomen un damier gris-noir avec des reflets brunâtres. Cette espèce se distingue surtout par la trompe dure et piquante dirigée en avant au repos. On la trouve de préférence près du bétail, donc dans les étables, mais souvent aussi sur les plages. C'est une mouche dont les deux sexes sont hématophages – mais ils butinent aussi parfois. Ils s'attaquent

au gros bétail (sur le dos) et aussi à l'Homme. Leur activité est diurne, volant toute la journée à partir d'août, et surtout l'après-midi au grand soleil. Ils deviennent encore plus agressifs en automne. Ils peuvent affaiblir considérablement les animaux piqués et leur transmettre de nombreux pathogènes. La femelle pond ses œufs (de 600 et 800) dans les crottins, ou le fumier de cheval dont se nourrissent les asticots, jusqu'à leur pupaison, de 2 à 4 semaines plus tard.

Les espèces du genre *Calliphora* sont grandes, bleu acier, le corps et les pattes couverts de poils noirs serrés. Les yeux rouges sont écartés chez la femelle, rapprochés chez le mâle. La Mouche à viande (10-14 mm), Blue bottle fly en anglais, est fréquente dans les habitations comme au-dehors. Elle aime se chauffer au soleil sur les murs. Les adultes cherchent en groupe les sources de nourriture et se communiquent leurs découvertes par le biais de phéromones.

Ils sont attirés par le pollen des

fleurs odorantes, les fruits pourris comme les excréments, où les femelles pondent, ainsi que sur la viande en décomposition, les cadavres frais, de nombreux œufs (jusqu'à 2 000). La Mouche bleue fait partie des premiers insectes à arriver et à pondre sur les cadavres. *C. vicina* (en illustration), espèce très proche, est plus commune, légèrement plus petite et pratiquement identique. Mais les joues sous les yeux sont rouges et non noires.



LA MOUCHE BLEUE, M. À VIANDE

Calliphora vomitoria
(Calliphoridé)

Source des illustrations : *Musca domestica* : *The house fly, disease carrier, an account of its dangerous activities and of the means of destroying it*. New-York : F. A. Stockes Cie, 1911. - *Scatophaga stercoraria* : *Les insectes ; organisation, mœurs, chasse, collection, classification* [...] Paris : J. Rothschild, 1878. - *Sarcophaga carnaria* : *Entomologie appliquée à la médecine légale*, par G. P. Yovanovitch, Paris : Thèse, 1888 - *Musca autumnalis* : Department of Entomology, University of Maryland - *Fannia canicularis*, *Stomoxys calcitrans* : *The house-fly, Musca domestica Linn. : its structure, habits, development, relation to disease and control*. Cambridge : University Press, 1914. - *Pollenia rudis*, *Lucilia sericata*, *Calliphora vicina* : Center for Disease Control and Prevention, USA.